



LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO

Congo - République démocratique du Congo - Angola - Burundi - Cameroun - Centrafrique - Gabon - Guinée équatoriale - Ouganda - Rwanda - Tchad - Sao Tomé-et-Principe

200 XAF / 300 CDF / 400 RWF

www.adiac-congo.com

N° 261 - VENDREDI 1^{ER} AU JEUDI 7 MARS 2024

8 MARS 2024

Une programmation alléchante à savourer !

En marge de la célébration de la Journée internationale des droits des femmes, Brazzaville abritera une panoplie d'activités dans le but non seulement de rappeler aux femmes leur rôle dans le développement, mais aussi leur importance dans la société. Conférences-débats, partage d'expériences, témoignages, spectacles de musique, de slam et d'humour seront au menu de ces festivités.

PAGE 5



MELTING CREW AWARDS 2024

Plusieurs artistes congolais parmi les invités



Paterne Maestro, Ya Jean Sekoumounda, Diesel Gucci, Sheryl Gombo, BG one number one, DJ Antivirus et bien d'autres artistes font partie des artistes congolais qui mettront le feu à la 12^e édition de Melting crew awards qui se tiendra à Paris, en France, le 21 avril prochain. Aux rythmes des musiques congolaises et du monde, l'événement promet une ambiance inédite.

PAGE 4

MISS KITOKO 242
Les candidatures attendues avant le 23 mars

PAGE 8



INTERVIEW

Sophie Mignot: « L'AVC nous concerne tous »

C'est à travers des échanges, des concerts caritatifs et l'art thérapeutique que Sophie Mignot, présidente de l'association Toutariv, mène le combat de la sensibilisation à la pathologie d'accident vasculaire cérébral (AVC). L'objectif, aider le grand public à mieux connaître la maladie, encourager la prise en charge et aider les victimes à se relever de cette épreuve. Consciente des enjeux liés à ce combat, elle estime que tout le monde devrait mettre la main à la pâte.

PAGE 3



MUSIQUE

Afara Tsena en concert à Paris

Avec son concept innovant « Afro-mbokalisation » alliant le ndombolo, le coupé-décalé et le folklore congolais, Afara Tsena sera en concert à Paris, en France, le 11 mai prochain. Pour ce grand rendez-vous, l'artiste entend hisser encore plus haut le drapeau congolais.

PAGE 4



Éditorial Remède

La culture entrepreneuriale poursuit son chemin au Congo. Des jeunes se disent intéressés par le statut d'indépendant. Ils se sont, d'ailleurs, accordés des titres aguicheurs pour s'automotiver à demeurer « patron » de leur propre existence professionnelle. Derrière cette motivation qui draine chaque jour des candidats à la création d'entreprise, l'écho autour du statut d'entrepreneur se révèle comme un remède à la question du chômage.

Nous sommes témoins de l'éclosion d'un écosystème d'initiatives, elles-mêmes favorisées par l'organisation d'événements autour de l'entrepreneuriat, avec le soutien des pouvoirs publics et d'institutions diverses. Les jeunes sont-ils capables d'entreprendre, même lorsqu'ils sont peu expérimentés et peu qualifiés ? Quels sont les freins qui les empêchent de créer ? Des questions dont les réponses alimentent encore des débats.

Ce qui est sûr, la jeunesse témoigne d'un intérêt grandissant pour l'entrepreneuriat. Ambitieuse et pleine d'idées, elle a trouvé le palliatif à la question du chômage au travers des projets novateurs, dans plusieurs domaines, dont certains espèrent de meilleures incubations.

Leur expérience montre qu'un accompagnement encourageant l'esprit d'entreprendre au sens large et respectant certains principes éducatifs peut produire des effets intéressants, non seulement sur l'accès des jeunes chômeurs à la création d'entreprise mais aussi et surtout à l'emploi.

Les Dépêches du Bassin du Congo

LE CHIFFRE

« 15 »

C'est le nombre de milliards de FCFA des subventions octroyées par la Banque de développement des États de l'Afrique centrale, au cours de ces quinze dernières années au profit du secteur agricole congolais.

PROVERBE AFRICAIN

« La langue qui fourche fait plus de mal que le pied qui trébuche ».

LE MOT

« MIRLIFLORE »

□ *De l'ancien français mirlifique (altération de mirifique), lui-même altéré par la terminaison latine flor (fleur) : qui est comme une fleur merveilleuse. Ce mot renvoie à une jeune personne de sexe masculin se comportant de manière fière, voire hautaine et satisfait de sa personne.*

IDENTITÉ

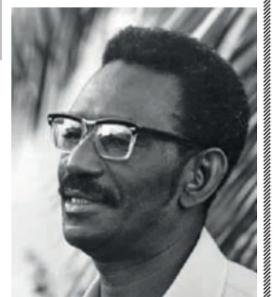
« FRÉDÉRIC »

Le prénom Frédéric vient du germanique fried, « protecteur », et ric, « puissant », ou rik, « roi ». Prénom médiéval germanique, il est parmi les prénoms les plus employés en Europe. Entre imagination et volonté, coups de tête et indifférence, Frédéric aime repartir de zéro et entretenir plusieurs activités de front. L'intuition aigüe, le sens de la psychologie, la générosité du cœur, tout cela fait son efficacité toute particulière et il faut dire qu'il cultive le dynamisme et l'instabilité. Ce dernier aime veiller et surveiller.

LA PHRASE DU WEEK-END

« La culture est la mémoire de tout un peuple ».

- Cheikh Anta Diop -



Les Dépêches de Brazzaville, Le Courrier de Kinshasa, Les Dépêches du Bassin du Congo sont des publications de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Direction des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédaction en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Grand-reporter : Nestor N'Gampoula
Service Société : Romonique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Losselé
Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :

Rédaction en chef délégué : Quentin Loubou
Duryl Emilia Gankama (cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Chef d'agence : Victor Dosseh
Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat - Immeuble Les Palmiers. Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Direction de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Rédaction : Laurent Essolomwa, Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi, Nioni Masela, Martin Enyimo
Comptabilité, administration, ventes : Lukombo, Blandine Kapinga, Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

SECRETARIAT DE REDACTION

Secrétariat général de rédaction : Gerry Gérard Mangondo
Chef de service : Clotilde Ibara
Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

PAO - MAQUETTE

Chef de service PAO : Eudes Banzouzi
Chef de service : Cyriaque Brice Zoba

Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Toussaint Edgard Ibara, Jeff Tamaff

INTERNATIONAL

Direction : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma,
Bureau de Bruxelles : Dani Ndungidi, Adrienne Londole

ADMINISTRATION ET FINANCES

Direction : Ange Pongault
Adjoint à la direction : Kiobi Abira
Bermely Ngayouli, Vesna Mangondza, Martial Mombongo, Arcade Bikondi, Emeline Loubayi, Wilfrid Meyal Itoua Ossinga, Armelle Mounzeo

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordination, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Hortensia Olabouré, Marina Zodialo, Sylvie Addhas, Mibelle Okollo
Chef de service diffusion : Guylin Ngossima
Brice Tsébé, Irin Maouakani, Christian Nzoulani, Bob Sorel Moubelé Ngono
COMMUNICATION ET EVENEMENTIEL
Direction : Guillaume Pigasse
Secrétariat : Presly Raëlle Mouanga Ribhat
LOGISTIQUE ET SECURITE
Direction : Gérard Ebami Sala
Adjoint à la Direction : Elvy Mombete
Coordonnateur : Rachyd Badila
Jules César Olebi, Siméon Ntsayouolo, Jean

Bruno Ndokagna

INFORMATIQUE ET NOUVEAUX MEDIAS

Direction : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Chef de service : Émilie Moundako Éyala
Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville

MUSEE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi

CENTRE DE REFLEXION SUR L'INTEGRATION REGIONALE

Direction : Emmanuel Mbengué

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepechesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo . Tél. : (+242) 06 895 06 64
Email : regie@lesdepechesdebrazzaville.fr

Président : Jean-Paul Pigasse

Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

Interview

Sophie Mignot: « Nous sommes tous concernés par ce combat contre l'AVC »

L'Institut français du Congo (IFC) à Brazzaville a abrité, le 24 février, un concert caritatif avec l'artiste Zao en vue de sensibiliser à l'accident vasculaire cérébral (AVC). Une pathologie qui constitue la première cause de mortalité au Centre hospitalier et universitaire de Brazzaville. A l'issue de ce concert, Sophie Mignot, présidente de l'association Toutariv et organisatrice de l'événement en collaboration avec l'association Thiano Makeda, se dit satisfaite du but atteint, notamment la sensibilisation et la prise en charge des victimes. Interview.

Les Dépêches du Bassin du Congo (L.D.B.C.) : Mme Sophie Mignot, pensez-vous réellement avoir atteint l'objectif du concert que vient de livrer Zao ?

Sophie Mignot (S.M.) : Effectivement, l'objectif est atteint. Le concert s'est bien passé mais il y a beaucoup à faire au niveau de la sensibilisation. Le but est d'informer sur la maladie : comment reconnaître les signes de l'AVC avant et après.

L.D.B.C. : Quelle est l'ampleur de cette pathologie ?

S.M. : Les accidents vasculaires cérébraux représentent la première cause de mortalité de l'adulte. L'AVC touche les enfants, les jeunes et les adultes. Le nombre de victimes d'AVC ne cesse d'augmenter. Beaucoup de familles n'ont pas les moyens de se payer les médicaments et la rééducation. Il est à noter que le coût de la prise en charge est supporté par le patient et sa famille. Pour survivre, certains associent



Sophie Mignot en compagnie de l'artiste musicien Zao, victime de l'AVC en 2022/DR

la médecine traditionnelle et moderne.

L.D.B.C. : Quelles sont vos

activités majeures à réaliser à Brazzaville après ces journées caritatives ?

S.M. : Nous allons mettre

en place à Brazzaville un espace dédié à l'art thérapeutique, comme nous l'avons fait à Pointe-Noire. L'art thérapeutique est une technique de psychothérapie reposant sur l'utilisation de divers outils artistiques. Le recours à cette technique est fréquent dans plusieurs secteurs de la médecine. L'objectif est que le patient puisse renouer un dialogue avec lui-même et ses proches. Grâce à cette technique, le patient s'exprime en laissant sortir ses émotions, ses souffrances dans un but de mieux être, notamment à travers des activités telles que le dessin, la peinture, le chant, la danse, l'écriture, etc.

L.D.B.C. : Relatez-nous un peu l'expérience de cette aventure dans la ville de Pointe-Noire.

S.M. : A Pointe-Noire, le 29 octobre journée mondiale des victimes d'AVC, nous avons organisé une sensibilisation auprès des familles et églises. Grâce à madame le maire de cette ville, nous avons sensibilisé dans les mairies avec

de panneaux sur l'AVC. Aussi, nous avons commencé avec les ateliers d'art thérapeutique. Le but est de se reconstruire après l'AVC, diminuer le risque de récurrence et briser la solitude. Nous sommes à notre quatrième atelier. Malgré les difficultés, nous essayons de tenir bon car les personnes atteintes d'AVC ont besoin de nous.

L.D.B.C. : Vous êtes basée à Pointe-Noire où vous développez des actions caritatives et là, vous venez de sensibiliser le public brazzavillois à l'AVC. Quel est le message fort que l'on retiendra de votre séjour de travail dans cette ville ?

S.M. : J'aimerais qu'on soit tous concernés par ce combat. Des milliers de malades sont en difficultés par manque de soins, avec le moral au plus bas. Des patients sont écartés de la société, alors qu'ils ne demandent qu'à vivre, à être considérés malgré leur handicap.

Propos recueillis par Gastrone Banimba

Entrepreneuriat

Gladis Koumou s'impose avec « Bespoke Shoes Africa Spirit »

Gladis Koumou est un entrepreneur congolais et propriétaire de l'établissement Elwit day. Il est rentré de Rome où il venait de prendre part au forum Congo-Italie en marge duquel il y a eu l'exposition de plusieurs artisans congolais. A cette occasion, il avait présenté sa marque de chaussures Bespoke Shoes Africa Spirit que le chef de l'Etat, Denis Sassou N'Guesso, a saluée.

Amoureux des chaussures de luxe depuis sa tendre enfance, Gladis Koumou s'est lancé pour la première fois dans cette aventure en 2010 grâce à un contrat avec le ministère du Commerce et des Approvisionnements pour l'exposition universelle de Shanghaï, en Chine. « A partir de là, je vais entrer en contact avec plusieurs artisans des différents domaines pour une collaboration. Je dessinais et ils montaient mes chaussures. De fil en aiguille, je suis arrivé à monter ma marque de souliers », a-t-il indiqué.

En effet, Gladis Koumou voulait faire les choses différemment en fabriquant les chaussures de luxe. Une sorte de révolte qui le rongait toutefois qu'il prenait part à des expositions



Gladis Koumou présentant sa marque de chaussures au président de la République, Denis Sassou N'Guesso, à Rome /DR

l'amenant ainsi à créer cette industrie de luxe. « Nous travaillons sur tous les types de cuirs. Le cuir de vache, de mouton, de crocodile, de lézard, d'autriche », a précisé l'entrepreneur. Contrairement à d'autres créa-

teurs de chaussures qui vont en Occident, Gladis Koumou a préféré mettre le cap sur l'Asie. « L'occasion faisant le larron, je me suis retrouvé avec les artisans asiatiques avec lesquels le contact a été facilement établi. L'autre

raison, il y a ce qu'on appelle le rapport qualité-prix, parce que si je me mets à produire les chaussures avec les artisans occidentaux, cela me coûtera plus cher. A ce moment-là, cela jouera sur la clientèle locale », a-t-il confié. Il a alors préféré le faire au pays pour que les gens comprennent que sur place on peut faire des chaussures qui fassent jeu égal avec les marques renommées de l'Europe. « Ce n'est pas seulement une simple chaussure, mais c'est à la fois un esprit et un combat. C'est une identité, et nous disons que vous pouvez compter sur nous en Afrique », a expliqué Gladis Koumou.

Cependant, Gladis Koumou nourrit de grandes ambitions

pour l'avenir. Il est en train de travailler avec le Fonds d'impulsion, de garantie et d'accompagnement pour la construction d'une manufacture industrielle de la chaussure qu'ils vont produire en masse pour permettre à chaque Congolais de bien se chauffer. Et pendant le forum Congo-Italie, il a eu la chance de rencontrer le président de la République, Denis Sassou N'Guesso, qui, en visitant son stand, l'a félicité sur la place de Rome. « Il était très content et a décidé de chauffer les marques de chaussures congolaises. Il veut être l'exemple et je demande aux membres du gouvernement de faire autant », a déclaré Koumou.

Achille Tchikabaka

Musique

Zao de retour sur scène

Sur le thème « Apprendre à vivre avec », le musicien légendaire Zao Casimir a livré un concert caritatif, le 24 février dernier, à l'Institut français du Congo (IFC), afin de soutenir les personnes vulnérables victimes des accidents vasculaires cérébraux (AVC).

Initié par l'organisation non gouvernementale Toutariv, le concert avait pour objectif principal d'être un carrefour de rencontre, un moyen de solidarité culturelle durable mais surtout de récolte des fonds destinés aux victimes d'AVC.

Survivant de cette maladie il y a deux ans, Zao, vedette principale du spectacle, s'était illustré en tant que bête de scène pour exprimer son potentiel artistique, esquissant de légers pas de danse à travers ses titres à succès incontournables : « Lembeka ntmani », « Corbillard », « Adam et Eve », « Moustique », « Soulard » et le tube à succès planétaire « La guerre mondiale » qui lui avait permis de remporter le premier prix au festival de la musique d'Afrique centrale, en 1983.

L'artiste avait profité de l'occasion pour adresser un message, celui d'apprendre à vivre avec, étant donné que l'AVC est une pathologie qui survient de façon brutale, mettant en péril les membres supérieurs et inférieurs, entraînant les pertes de sensibilité ou encore les troubles du langage et conduisant généralement à la perte de la vie. « Je suis un rescapé de cette maladie et je pense qu'il faut qu'on se soutienne, parce que l'AVC ne pardonne pas. On ne sait jamais quand ça peut arriver. Que ceux qui sont déjà atteints aient de l'espoir et gardent le moral et à ceux qui ne le sont pas de s'abstenir. Cependant, je suis honoré d'avoir communiqué avec le public. Cela est un grand plaisir pour moi de voir le public jubilé », avait-il dit.

A en croire Sophie Minio, organisatrice de l'événement, « Zao, l'AVC, l'injustice, la solitude que les victimes vivent au quotidien malgré l'amour et l'attention autour des familles, c'est ce côté-là qui m'a beaucoup touché. L'artiste Zao est une personne qui est mentalement forte et, nous avons voulu l'accompagner dans cette lancée pour qu'il garde encore cette énergie qui lui reste sur scène. Avoir un handicap dû à l'AVC ce n'est pas facile mais, il tient bon et c'est ce qui a donné toute cette vibration dans la salle ».

Dans le même contexte, Charlemagne Mayassi, acteur culturel, renchérisait : « Souvent on considère les AVC comme des fatalités. On se dit que tout est fini. Pour l'artiste par contre, au-delà de l'AVC, tout est possible. Il suffit de se prendre en charge, de suivre sa rééducation et continuer la vie sans obstacle ».

Quant à Alex Nzambe, chargé de communication de l'ONG Espace Opoko, « il est important de valoriser les légendes de notre nation. Le vétéran Zao, premier prix Rfi Découvertes en 1982, a vraiment édifié les jeunes sur le fait qu'ils devraient se battre dans la vie, peu importe le combat et, sa montée sur scène est un miracle ! ».

Divine Ongagna



Le légendaire Zao sur scène, le week-end dernier/DR

Musique

Afara Tsena en concert à Paris

Le jeune artiste congolais, Afara Tsena, sera en concert à Paris, en France, le 11 mai prochain. Son passage marquera l'histoire car il sera le premier artiste urbain congolais à s'y produire dans une salle de plus de neuf cents places.

L'éloge de la carrière du jeune artiste Afara Tsena ne fait que se justifier. Dans la continuité de l'authenticité, il symbolise avec justesse l'effervescence que représente la musique urbaine au Congo. Pour ce grand rendez-vous parisien, l'artiste entend porter encore haut le drapeau congolais comme il a l'habitude de le faire. Il est jeune, beau, plein d'énergie et a la verve musicale dans les veines. Il promet de livrer un show à la hauteur de son savoir-faire.

Ce concert, Afara Tsena l'abordera avec maestria et beaucoup de professionnalisme devant un public dont il imagine déjà enflammé, où allégresse et émotion se mélangeront pour donner un spectacle vitaminé aux sons d'Afro-mbokalisation. Bernadet Galeko, manager de l'artiste, lance un appel vibrant aux mélomanes de la diaspora : « J'invite tous les Congolais de la diaspora à venir très nombreux à ce grand rendez-vous, ce concert de grande envergure car l'histoire sera écrite ce jour-là. Ce concert disons-le, c'est un concert du patriotisme car c'est pour la première fois qu'un jeune artiste urbain congolais de Brazzaville puisse donner un spectacle live dans une grande salle de spectacle en France. C'est vrai que la rumba reste la musique mère, mais vous savez, à travers l'Afro-mbokalisation d'Afara Tsena, la musique congolaise aujourd'hui est maintenant parmi les œuvres que nous comptons en Afrique ».

Avec son concept innovant « Afro-mbokalisation » alliant le ndombolo, le coupé-décalé et le folklore congolais, Afara Tsena a déjà réussi à faire vibrer les foules au Congo et même au-delà des frontières. Les mélomanes de toute part ne peuvent s'empêcher de se trémousser ou de se tortiller



au son de ses morceaux. L'artiste garde la même énergie, le même enthousiasme et l'envie de faire de chacun de ses concerts un moment unique de vie. Il aime manifester la scène et dégage une belle énergie et, pendant ce concert de Paris, il donnera par son charisme, son professionnalisme et son énergie débordante un aperçu de son talent. Une belle carte de visite qui reflète une personnalité sur laquelle les mécènes et opérateurs culturels vont désormais compter, car Afara Tsena, c'est d'abord une voix puissante, fervente et généreuse, qui a le gain idéal pour aborder un répertoire pleinement riche.

Bernadet Galeko plaide, par ailleurs, pour la valorisation de ce style musical. « Depuis que cette musique est en train d'évoluer, on a senti que le Congo Brazzaville est davantage plébiscité sur l'échiquier culturel mondial. Mélange des sonorités folkloriques associées à la musique moderne, l'Afro mbokalisation est un patrimoine national à conserver et promouvoir », a-t-il déclaré.

Cissé Dimi

Melting crew awards 2024

Plusieurs artistes congolais parmi les invités

Plus de six artistes congolais seront sur scène à Paris, en France, le 21 avril prochain, dans le cadre de la 12e édition de Melting crew awards. Aux rythmes des musiques congolaises et du monde, l'événement fera vivre aux spectateurs une ambiance inédite.

Au nombre des artistes congolais invités, on comptera Paterné Maestro, Ya Jean Sekoumounda, Diesel Gucci, Sheryl Gombo, BG one number one, DJ Antivirus et bien d'autres artistes. Pour cette 12e édition de Melting crew awards, les talents créatifs congolais qui seront sur scène auront l'occasion de se rencontrer avec d'autres artistes pour partager les idées, les expériences et obtenir des informations de la part des leaders de l'industrie musicale. Ce grand rendez-vous qui vise à transcender les frontières culturelles, sociales, historiques et géographiques contribue ainsi au développement de la musique et aux carrières de certains jeunes qui manquent parfois de visibilité et de notoriété.

L'événement fera une symbiose entre les grands noms de la musique avec les jeunes artistes émergents de divers horizons. Du hip hop, de la soul, de l'Afro beat, de la RnB, en passant par la rumba congolaise, le ndombolo, le coupé-décalé seront au programme. « Notre objectif, entre autres, est de rassembler les peuples par le biais de la culture ; créer une culture pour tous en France grâce à la mixité, en même temps nous restons attachés à nos origines. Aujourd'hui, je peux affirmer que, pour une raison, le Melting crew awards est déjà inscrit dans le paysage culturel de la diaspora, avec pour preuve, le nombre de spectateurs qui viennent de partout de l'Europe pour y assister », a expliqué le comité d'organisation.

Depuis 2012, cet événement met



chaque année à l'honneur les différentes facettes de la culture afro-urbaine à travers une programmation riche destinée à tous les publics. Il permet aux jeunes de se rassembler et de disposer d'une scène pour exprimer leurs talents. L'association organisatrice a l'ambition de montrer l'image positive de la richesse, de la diversité, la mixité culturelle et le dynamisme des danses afro-urbaines. Ce sont ces univers très présents à Fontenay-sous-Bois que les organisateurs ont à cœur de promouvoir.

Melting crew awards, ce n'est pas seulement de la musique, de la danse et des distinctions. Outre les animations, il est prévu, comme lors des précédentes éditions, une collecte des fournitures scolaires en faveur des familles démunies d'Afrique et dans le monde. L'objectif est de favoriser les échanges interculturels et promouvoir l'expression de la solidarité.

C.D.

8 mars

« L'art au féminin » au menu des échanges

Dans le cadre de la célébration de la Journée internationale des droits de la femme, le festival Zaba que dirige l'artiste gospel Maman Crédo va tenir les 8 et 9 mars à Brazzaville une conférence débat sur le thème « Libérer le potentiel : l'émancipation de la jeunesse féminine dans un monde en évolution ».

La conférence va rassembler uniquement des jeunes filles de divers horizons. Elle aura pour objectifs de les équiper, les édifier, les conscientiser, les rassurer sur leur importance et le rôle qu'elles devraient jouer dans la société en tant que leader au même titre que les hommes. « *Que la jeune fille congolaise ou la femme en général soit changée mentalement car cela commence par là. Les actes peuvent s'en suivre* », a dit Maman Crédo.

Etant donné que cette journée est intimement liée à l'histoire du mouvement féministe et à la lutte pour l'égalité des sexes, plusieurs axes doivent être pris en compte pour éviter que les femmes ne soient marginalisées. Il s'agit notamment d'investir en leur faveur, de mettre fin à la pauvreté, de mettre en œuvre un financement tenant compte du genre, de passer à une économie verte et une société de soins, et de soutenir les agents de changement féministes.

Pour l'occasion, plusieurs sous-thèmes seront décortiqués, en l'occurrence la jeunesse et le numérique qui sera animé par la paneliste Monie Lekoundzou; la jeune fille et l'entrepreneuriat par Maria; et le troisième sous-thème par l'artiste Maman Crédo.

Concernant le spectacle qui aura lieu le 9 mars, Maman Crédo présentera au public une nouvelle pépinière des jeunes artistes instrumentistes et chanteuses en duo qui l'accompagnent : Dieuvie Biakayi au Tam-Tam, Sansi Mayindou à la Guitare Basse, Joliveth Mayindou à la batterie, Jeanne Lokomo au Piano, Ana Nkouka, Manase, Benie Chicane et Jaquie Slam, respectivement chanteuses et slameuse.

Comme à l'accoutumée, la Journée des droits des femmes a toujours été associée au port du pagne au Congo. A en croire l'artiste gospel, « *parce que nous sommes Africaines et particulièrement Congolaises. Dans*

CONFERENCE

THEME
" LIBÉRER LE POTENTIEL : L'ÉMANCIPATION DE LA JEUNESSE FÉMININE DANS UN MONDE EN ÉVOLUTION. "

Date: 08 Mars 2024
Heure: 12H00
Lieu: Maison Russe, Ex Centre Culturel Russe (à côté du Casino)
Tel : 06 664 62 05

le temps, nos grands-mères s'habillaient ainsi. Le pagne représente notre identité. S'il faut célébrer ces moments, pourquoi pas ? ». Elle a ajouté: « *Cependant, je peux aussi dire non, parce que le 8 mars est lié à une cause, celle de savoir si la femme congolaise est avancée dans le leadership ou non ; trouver des stratégies qui vont lui permettre d'évoluer aussi rapidement, sinon c'est un recul. Voilà les vraies questions qui devraient être posées* ».

Le festival Zaba est un événement musical créé en 2021 à l'initiative de l'artiste gospel Maman Crédo. Il mêle les louanges à Dieu et les musiques folkloriques pour offrir au grand public une ambiance unique au cœur de Brazzaville. Dans son objectif d'autonomiser les femmes, de les informer et les former, il est actuellement en préparation de sa deuxième édition qui va se tenir en mai prochain.

Divine Ongagna

Stand-up au féminin

La deuxième édition prévue en mars

La deuxième édition du festival Stand-up au féminin sera organisée les 8 et 10 mars, respectivement à Brazzaville et à Pointe-Noire. L'événement connaîtra la participation majeure des humoristes ivoiriens Prissy la dégammeuse et Boukary.

Prissy la dégammeuse, de son vrai nom Laure Prisca Ibo, est une comédienne, chorégraphe, coiffeuse, designer, humoriste, influenceuse web et chroniqueuse ivoirienne qui totalise à ce jour plus de 618 713 abonnés sur sa page Facebook. Aussi, elle fait près de 2 000 000 vues sur ses vidéos publiées, ce qui représente pour ses fans des moments de fous rires, mais aussi favorise sa sollicitation auprès de certaines grandes entreprises pour leurs campagnes publicitaires et de communication.

Elle a réalisé son premier One woman show intitulé « Ils sont combien dans sa tête ? » dans la salle de théâtre de la Cité rouge de Cocody. En 2018, elle a fait son deuxième One man show « Entre l'homme et la femme, qui est le plus dangereux ? » à Canal Olympia de Cotonou, au Bénin. Elle a également participé à Africa comedy by Montreux à Abidjan, en mars 2019. La même année, Prissy la dégammeuse avait fait une tournée européenne, notamment en Italie et en France, où elle avait livré plusieurs spectacles. En outre, elle avait participé à « Bonjour 2018 et 2019 », à « Africa stand-up festival » de Valery Ndongo à Douala, au Cameroun, et « Afrique humour » à Casablanca, au Maroc. En mars 2023, elle s'est produite dans la salle Anoumabo de 4000 places pour son spectacle « Folle woman show ». Boukary, quant à lui, de son vrai nom Gilles Romuald Kacou Kouamé, est à la fois artiste comédien, chanteur et humoriste. Il est reconnu comme l'un des meilleurs comédiens humoristes ivoiriens. Après le décès de son père, il s'est mis dans le commerce de mousses, de garba afin de subvenir aux besoins de sa famille. Il fait ses premiers pas dans l'humour en 1996 en jouant le rôle de marabout dans l'émission « Dimanche passion de la Côte d'Ivoire », animée par Barthélemy Inabo. Sa carrière d'artiste humoriste a véritablement décollé en 2004. Aujourd'hui, il est considéré comme l'un des plus grands talents dans son domaine. Dans sa carrière, il a déjà remporté plusieurs prix à l'instar du meilleur



humoriste d'Afrique francophone au Festival Abidjan capitale du rire en 2016, Grand prix Ivoir'Humour 2019, et celui de meilleur humoriste d'Afrique francophone au Festival Abidjan capitale du rire en 2021. A côté de ces deux géants de l'humour africain, figureront aussi certains artistes locaux, à savoir Idéale Comedy, Hall fils du soleil, Benite, Moucharaf le chirurgien du rire, Daly cardinal, Nana Cepho, Djaust Pouna, Alex Kady et Jojo la Légende.

Rappelons que la première édition du festival Stand-up au féminin à Brazzaville et à Pointe-Noire avait eu lieu dans la deuxième quinzaine du mois de février 2022. A la base, ce festival est un mix des spectacles de trois femmes humoristes. Il s'agit de « Focus Norma » (Norma), « Entre l'homme et la femme qui est le plus dangereux ? » (Prissy la dégammeuse) et « Adulte chapitre zéro » (Sylvanie). Ces trois femmes visent à partager avec humour leurs expériences personnelles (La vie de couple et ses à-côtés en Afrique, la fin de l'adolescence pour une jeune africaine et le machisme des hommes) et donnent une vision de l'Afrique.

Chris Louzany

Conférence

Les femmes prennent la parole pour défendre leurs droits

Prélude à la célébration de la Journée internationale des droits des femmes, l'Union européenne en partenariat avec l'ambassade de France au Congo et l'Institut français du Congo organise, le 7 février, une journée d'échange et de partage avec des femmes aux profils variés.

Tables rondes, témoignages et partages d'expérience constituent l'ossature de cette rencontre qui mettra à l'honneur des femmes courageuses et inspirantes pour défendre leurs droits. Parmi elles, des artistes comme Nestelia et Jessie-B. Figures de proue dans le domaine de la musique, Nestelia et Jessie B ne sont pas que jeunes et belles. Par leur talent, elles font le beau temps de la musique urbaine congolaise et défendent haut la place de la femme dans cet univers à dominance masculine. Engagées dans la cause du leadership féminin, elles font partie du collectif « Tosala » qui dénonce les violences faites aux femmes et milite pour l'épanouissement économique de celles-ci.

Outre ces deux artistes, le panel affiche également Shadi Roxanne Kaya. Artisane congolaise, basée à Brazzaville, Shadi est responsable de la marque N'zusi depuis 2020. A travers le design, le garnissage et la menuiserie modulaire, elle donne vit à des œuvres splendidement architecturales, faciles à transporter et à installer en fonction de l'espace de vie. A côté de l'artisanat, Shadi est soucieuse de la valorisation de la tradition congolaise et du respect des droits de femme. D'ailleurs, en se lançant dans ce

métier, son ascension n'a pas été de tout repos dans une société où la femme est quelque fois réduite au mariage, aux travaux domestiques ou juste à la maternité. Aujourd'hui, la jeune femme souhaite s'ériger en modèle et source d'inspiration pour d'autres femmes et c'est avec plaisir qu'elle se joindra aux autres panelistes comme Mita Naomie, Sarah, Félicia et autres, pour partager son témoignage.

A l'affiche on retrouve également Mildred Moukenga. Présentatrice TV, entrepreneure, activiste pour la cause des femmes, écrivaine. Autant de casquettes que porte Mildred Moukenga tout en se démarquant par son dynamisme. Le point commun de toutes ses actions reste la femme pour laquelle elle remue ciel et terre dans l'objectif de sensibiliser, éduquer et inciter davantage à être des élites dans la société.

Notons que cette conférence organisée en prélude à la célébration de la Journée internationale des droits des femmes se déroulera sur le thème « Par les femmes et pour les droits des femmes : Investir dans les talents. Accélérer le rythme. Réinventer le monde ». Entrée libre.

Merveille Jessica Atipo



Formation

Un atelier de chant avec Fanie Fayar

Le programme de formation dédié aux jeunes artistes favorisera le développement de leur carrière, tout en valorisant leur esprit créatif. Par des échanges de connaissances et d'expériences, Fanie Fayar et ses partenaires veulent stimuler le génie créateur des jeunes artistes congolais.

Le programme consacré au coaching vise à créer des champions de demain dans le domaine de la musique afin qu'ils utilisent pleinement leur potentiel pour relever les défis qui les attendent dans leurs parcours artistique. Ce cadre permettra aux organisateurs et leurs partenaires de mettre en œuvre un certain nombre d'activités au bénéfice des participants, consacrées à promouvoir la richesse créative des jeunes artistes congolais et favoriser de nouveaux talents qui émergent sur l'ensemble du territoire national. La rencontre fera intervenir d'autres formateurs influents du monde de la musique qui, par leurs parcours et leurs expériences, constitueront une source d'inspiration pour la jeunesse, afin de lui permettre de prendre confiance en elle-même, d'une part, mais aussi et surtout de faire comprendre aux participants que le parcours de réussite n'est pas linéaire, mais rempli d'obstacles à surmonter, d'autre part.

Auteure, compositrice, interprète, coach vocal et productrice née au Congo, Fanie Fayar a débuté sa carrière en 1996 dans la chorale à Brazzaville, avant d'intégrer le groupe Yela-Wa en 2000 et participer au Masa en Côte d'Ivoire, en 2001. La même année, elle crée le groupe Tandala en compagnie d'autres artistes tels que Sylvain Scafio et Rosy Baleka. En 2002, Fanie Fayar accompagne le groupe Widila au centre Wallonie Bruxelles de Kinshasa puis intègre le groupe Nkota, en 2003, comme unique femme et remporte le prix Découverte et le prix spécial tam-tam d'or en 2007. En 2009, elle chante avec le groupe Nkota deux albums dont «Je n'irai pas là-bas». L'artiste a participé à la première scène internationale des voix de femmes, au salon des chanteuses de la forêt en 2017, événement dédié à la promotion et à la valorisation des chanteuses d'Afrique centrale.

Sa puissante voix lui a déjà valu la médaille d'or de la chanson aux Jeux de la francophonie à Abidjan, en Côte d'Ivoire, en 2017 ; la sélection du rêve africain (Afro petite show en 2021). Son expression artistique navigue sur ses originalités et sa tradition qui résonnent aux rythmes des polyphonies pygmées fusionnées aux musiques actuelles. Fusionnelle, la musique de Fanie Fayar, c'est du pluriel assuré. Depuis 2015 quand elle s'est lancée dans sa carrière solo, elle mélange les genres musicaux pour se distinguer dans cet univers fortement dominé par les hommes. Dans ses textes, elle parle des difficultés du métier d'artiste et de la vie humaine. Engagée dans la cause du leadership féminin, Fanie Fayar transmet régulièrement sa culture et ses compétences lors des cours, ateliers de chant et d'instruments traditionnels tels que la sanza, le balafon, le ndara et le tam-tam.

Cissé Dimi

Les immortelles chansons d'Afrique

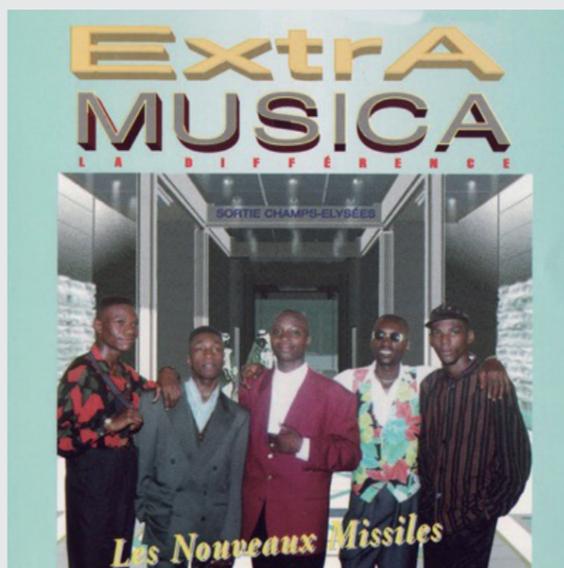
« Freddy Nelson » d'Extra-Musica

« Freddy Nelson » est une chanson inoubliable dans l'histoire de la musique congolaise. Elle a permis à Extra-Musica de passer de l'ombre à la lumière, et à Quentin Moyasko, son auteur, et aux autres membres de ce groupe d'acquérir un rang honorable dans le gotha musical africain.

Paru en 1995 et produit par Denide Productions, sous le label « Déclat Communication » en format 33 tours, référencé 50488-1, l'album de six chansons a pour titre phare « Freddy Nelson ». Enregistré par l'ingénieur de son Guy Noël et mixé par Alexandre Gbezo, ce long play, distribué par Blue Sylver Distribution, fut au cœur d'un buzz retentissant.

C'est l'histoire d'une femme qui, pour avoir commis une seule erreur, se voit rejeter par son amoureux du nom de Freddy Nelson. La rejetée va alors se mettre à le supplier tout en le raisonnant afin qu'il revienne aux meilleurs sentiments. « To yokanaka, Freddy, moko alibisa moninga, boni oboyi ko libisa ngai, Freddy wa bolingo, na bolingo nyonso matata ezangakate, libisa ngai wa yo souci elie ngai nzoto ». Traduisez par : « Nous nous étions accordés que l'un d'entre nous pardonne à l'autre, pourquoi refuses-tu de me pardonner, Freddy mon amour? aucun couple n'est à l'abri des problèmes, pardonne-moi, car mon corps est dévoré par le chagrin ».

Cette œuvre démarre par des battements



de la batterie, exécutés magnifiquement par Ramatulay. Ces battements, disons-le, seront repris dans la chanson « Bilan » de Koffi Olomidé dans l'album « Effrakata ». Ensuite, vient l'appel de Guy Guy Fall et la réponse de Doudou Copa et Hermann Ngassaki, en chœur, puis l'animation de Kila Mbongo qui marque l'intro de cette mélodie avant le ralentissement du beat qui introduit le chœur qui laisse

la place aux duos Christian-Quentin et Oxygène-Quentin. Pendant ce temps, la guitare basse est tenue par Espe-Basse, la rythmique par Durel-Louemba et la guitare solo par Roga-Roga, ce qui permet à Kila Mbongo de lancer des cris incitant à la danse : zeka luketo, maloba mpamba azanga mbongo, ba tumboli Roga Roga, etc.

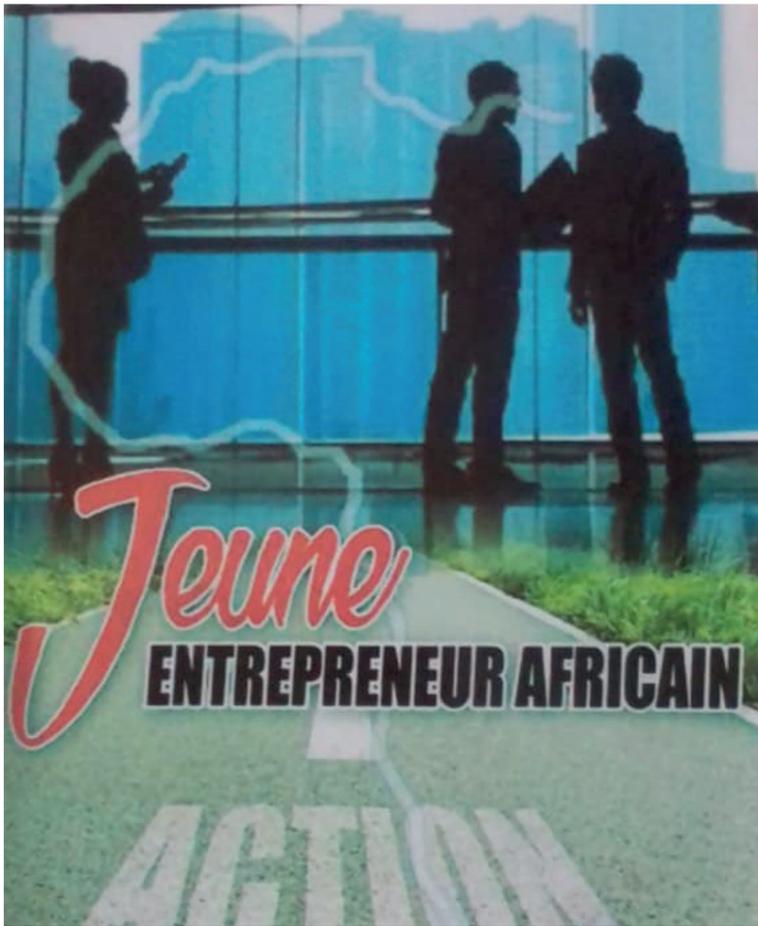
Né le 11 février 1969 à Brazzaville, Quentin Moyasko, alias le Grand Moïse, a une carrière ponctuée de plusieurs groupes comme celui de l'école Henri Mbounda B de Sibiti, de l'école Gampo-Olilou de Brazzaville, Mc Gloria, Cogiex Star de l'artiste Mava Jean Juif, Extra-Musica et Extra-Musica International. Notons qu'avec la chanson « Freddy Nelson », Extra-Musica a connu du succès et fut récompensé par plusieurs distinctions honorifiques : en 1995 meilleur groupe de Brazzaville, en 1996 prix Ngwomo Africa révélation africaine de l'année, en 1997 la palme d'or du meilleur groupe africain aux Awards de Libreville, au Gabon. En 2002, Quentin Moyasko a été désigné par l'Unesco ambassadeur mondial de la paix.

Frédéric Mafina

Lire ou relire

« Jeune entrepreneur africain » de Quefan Murray Nkakoutou

Face aux divers enjeux auxquels l'Afrique se trouve confrontée aujourd'hui, l'essai de Quefan Murray Nkakoutou propose l'entrepreneuriat comme voie d'émergence en s'appuyant sur la jeunesse.



Les jeunes représentent un véritable potentiel humain pour la transformation qualitative du secteur socioéconomique en Afrique. Quefan Murray Nkakoutou leur adresse un appel à embrasser la voie de l'entrepreneuriat. Les jeunes africains, pour lui, doivent être nombreux à s'engager dans la création des entreprises, selon leur génie personnel et la taille de leur bourse. On peut commencer avec peu si l'on fait preuve d'une certaine imagination ou créativité.

« Jeune entrepreneur africain » insuffle non seulement le courage d'entreprendre, mais surtout suggère les dispositions intelligentes pour faciliter la réussite dans ce domaine longtemps négligé au profit de la fonction publique. L'avenir de l'Afrique dépend nécessairement de l'auto-entrepreneuriat, ou mieux l'entrepreneuriat solidaire entre les jeunes managers.

Toutefois, l'auteur invite d'abord les jeunes à travailler à la réalisation des conditions favorables à l'essor des entreprises. La paix et la sécurité sont les préalables importants à préserver pour eux. A propos, l'essayiste écrit: « *Quand il y a la paix il y a la vie, il y a le calme et une stabilité sur tous les plans (sociaux, culturels et autres). La paix doit être pour nous une avancée de notre maturité, de notre réflexion et notre développement car aucun pays sur terre ne peut progresser dans la guerre* » (Page 10). Ensuite, il édifie le lecteur sur le substrat et les pourtours de l'entrepreneuriat dans les contextes du continent. L'esprit d'entreprise, les innovations entrepreneuriales, la croissance économique, le développement territorial, la question du financement, la numérisation de son entreprise sont autant de thématiques connexes qui plongent dans sa vision ou doctrine.

Natif de Brazzaville en République du Congo, le 18 juillet 1992, Quefan Murray Nkakoutou est diplômé supérieur en informatique de gestion de l'université de Tunis et fondateur de la société Murray It Consulting dans sa ville natale.

Aubin Banzouzi

Voir ou revoir

« Dieu est une femme » de Andrés Peyrot

« Dieu est une femme » est une plongée dans le sillage d'un film disparu et qui a été tourné dans les années 70 au cœur d'une communauté panaméenne par le documentariste français oscarisé Pierre-Dominique Gaisseau.



En 1975, Pierre-Dominique Gaisseau, explorateur français oscarisé pour son documentaire « Le Ciel et la Boue », se rend au Panama pour réaliser un film sur la communauté fermée des Kunas, où la femme est sacrée. Gaisseau, son épouse et leur fille Akiko vivent avec les Kunas pendant une année. Mais le projet fait faillite et la copie est confisquée par une banque et mis aux oubliettes après la mort du réalisateur en 1997. Près de cinquante ans plus tard, les Kunas attendent toujours de découvrir cette œuvre, devenue une légende transmise par les plus anciens aux plus jeunes. Un jour, une copie cachée est retrouvée à Paris...

C'est dans une très étonnante quête cinéphilique et ethnologique que s'est lancée le cinéaste suisse d'origine panaméenne Andrés Peyrot avec son documentaire Dieu est une femme. Dévoilé en ouverture de la 38e Semaine internationale de la critique de la 80e Mostra de Venise, ce film de témoignage, de mémoire et de promesse tenue, à la fois intrigant et affectueux, lève habilement le voile sur l'existence et les traditions de la tribu des Kunas au passé et au présent.

Pas à pas, avec des images et paysages captivants, le spectateur est pris dans ce voyage d'immersion dans la vie d'un village de l'archipel des San Blas, le long de la côte panaméenne, du côté de la mer des Caraïbes. Avec passion et professionnalisme, Andrés Peyrot a filmé les cérémonies d'initiation de cette société matriarcale qui suscitent plusieurs questions pour la communauté Kunas : « *Comment les autres nous voient ? Comment nous voyons-nous nous-mêmes ? ...* »

Le long-métrage tissant habilement tradition et modernité a été monté par Sabine Emiliani et mis en musique par Grégoire Auger. Il tire son meilleur profit avec des photos, des archives vidéo et sonores, et des témoignages autour du tournage de 1975. Ce film, les Kunas le voulaient, désormais, ils l'ont.

Merveille Jessica Atipo

Interview

Bertin Nzangué: « Ma passion et ma fougue artistique s'inspirent beaucoup d'Antoine Létembet Ambili »

Bertin Nzangué, artiste congolais multidisciplinaire, est conteur, crieur, griot, poète, comédien et s'essaie également dans le roman. Il dit avoir hérité sa démarche artistique de l'écrivain Antoine Létembet Ambili. Entretien.

Les Dépêches du Bassin du Congo (L.D.B.C.) : Pouvez-vous nous parler de vos débuts dans le métier de griot ?

Bertin Nzangué (B.N.) : Je dirai que c'est parti d'une histoire humanitaire. Je me suis retrouvé à Kinshasa, au camp des réfugiés, pendant la guerre du 5 juin 1997. Dans le camp, je constatais que les enfants étaient là, malheureux et abandonnés à eux-mêmes. J'avais donc pensé à organiser, sur autorisation de l'Unicef, des soirées de contes. J'animais pendant trois jours dans la semaine. Arrivé à Kinshasa, j'étais dans la compagnie de théâtre les Intrigants et en ces jours-là, je faisais la même chose à Kinkolé. Rentré à Brazzaville, je suis appelé par des amis. Puisque je n'étais pas encore préparé au théâtre, je vais être remorqué par Loukaya Lua Ndounga pour devenir co-



Bertin Nzangué, artiste congolais multidisciplinaire/DR

médien (...). Après là, je vais représenter le pays aux 4es Jeux de la Francophonie au Canada, et à la biennale de la langue française en tant que pionnier de cette langue. De là, je suis resté douze ans ne vivant que de l'art en échangeant de l'expérience avec ceux qui étaient mieux outillés que moi.

L.D.B.C. : Quels sont les thèmes qui reviennent dans vos interprétations ?

B.N. : C'est l'homme au centre de tout. L'homme dans ses droits, dans les conflits inter-hommes, le racisme, la discrimination à l'endroit des êtres vulnérables, et la sensibilisation à la citoyenneté, l'appel à l'amour, la motivation des jeunes, l'encadrement par la voix, le texte ou par le message. J'aborde presque tous les thèmes et aucun ne m'est étranger. Tout est en moi, et comme j'aime à le

dire, l'intelligence est dans l'air.

L.D.B.C. : Quand on vous voit sur scène, vous emballez le public. De qui avez-vous hérité cela ?

B.N. : Il ne faut pas mystifier les choses. Je ne dirai pas que mon grand-père que je cite souvent quand je chante en langue. Je pense à ma mère, à ceux qui m'ont précédé. J'aime bien Tchicaya U'Tamsi ; je pense à Sony Labou Tansi. Mais j'ai le sang d'Antoine Létembet Ambili; c'est mon père, et techniquement mon oncle. Mais le jour où il a vu pour la première fois mon passage à l'émission « Autopsie » sur la chaîne de télévision DRTV, il s'est exclamé: « Ah, enfin j'ai un héritier ! ». Je me permets de dire que j'ai hérité cela de Létembet Ambili. Mais celui qui m'a beaucoup plus encadré c'est Jean-Blaise

Bilombo Samba. Pour le reste, je crois en Dieu. Ce n'est donc pas moi seul qui amène les gens à se lever mais aussi ceux qui sont là.

L.D.B.C. : Vous avez une façon à vous de contextualiser les textes. Comment expliquez-vous cela ?

B.N. : C'est vrai. Comme je le dis souvent, un maçon se nourrit de sa truelle, le bon menuisier de son rabot et un bel artiste de son art. Je suis donc condamné à l'excellence. Je me rappelle un jour, mon grand Ngampika Mpéré, mon précurseur que je voyais sur scène couvert de raphia, je me disais si je pouvais faire comme lui, ce serait bien. Donc je ne suis pas en train de réinventer la roue, je fais ce que les aînés ont fait avant moi mais qui est différent de ce que je fais.

Propos recueillis par Achille Tchikabaka

Miss Kitoko 242

Les candidatures attendues avant le 23 mars

L'opérateur culturel congolais, Chris Perphety, entend organiser le 23 mars, à Pointe-Noire, le casting de la première édition du concours de beauté et d'élégance dénommée «Miss kitoko 242» en l'honneur de la jeune fille congolaise.

MISS KITOKO
1ÈRE ÉDITION
La soirée de la beauté et de l'élégance

PRESELECTION
23 Mars 2024 | 13H | HÔTEL LE RUISSEAU

Cagnotte
1.000.000 FCFA

Critères de sélection

- Être de nationalité congolaise
- Avoir entre 18 et 25 ans
- Avoir au minimum le niveau terminal
- Mesurer 1m65 pieds nus
- Ne pas être mariée ou ne pas vivre maritalement
- Être sans enfants
- Avoir toutes ses facultés et être de bonne moralité
- Avoir un projet entrepreneurial

GUEST: ARTISTES SURPRISES

Les frais d'inscription sont fixés à 10.000 FCFA
NB: frais d'inscription non remboursables

+242 04 436 7233 / 06 935 2587 | MISS KITOKO 242

Loin de concurrencer «Miss Congo» ou une quelconque autre reine de beauté, la future «Miss kitoko 242» aura pour mission de lutter contre les violences faites au genre, de promouvoir l'art et la culture et de contribuer à valoriser l'entrepreneuriat en milieu juvénile.

Pour prendre part à cette compétition spéciale, les candidates devront satisfaire à un certain nombre de critères. Elles devront, entre autres, être de nationalité congolaise, avoir au minimum un niveau de la terminale, avoir entre 18 et 25 ans, mesurer au moins 1,65 m et disposer d'un projet entrepreneurial.

En revanche, ces candidates devront être non mariées, ni vivre maritalement, sans enfant et ne pas avoir poster des photos, des images ou tout autre contenu à caractère obscène sur les réseaux sociaux. Les candidates disposant de tatouages et des piercings seront autorisées à concourir avec l'approbation du comité d'organisation.

Seront également attendus de la part des candidates, la fourniture d'un certificat de nationalité ou d'une copie de la pièce nationale d'identité, le formulaire de candidature au concours dûment renseigné et signé ainsi que le paiement des frais de participation non remboursables qui s'élèvent à 10.000 FCFA.

Par ailleurs, les organisateurs demandent aux personnes intéressées par ce concours de beauté et d'élégance de ne pas hésiter un seul instant à postuler. Les récompenses et les avantages prévus pendant et après le concours devraient motiver les jeunes congolaises à candidater, a argumenté l'organisateur.

« La cagnotte est de 1.000.000 FCFA. Les personnes qui hésitent à candidater sont le plus souvent les candidates les plus sérieuses, les prétendantes au prix et donc celles qui ont le potentiel de remporter la compétition et devenir l'ambassadrice non seulement de la beauté et de l'élégance congolaise, mais aussi la dépositaire de la marque Miss kitoko 242 », a expliqué l'organisateur.

Rappelons que la grande finale de cette première édition du concours de beauté et d'élégance dénommée Miss kitoko 242 aura lieu le 3 mai prochain dans la capitale économique congolaise à savoir Pointe-Noire.

Chris Louzany

APPEL AUX PARTENAIRES ET SPONSORS



Musique

Vang'sy Joseph Tati signe « Africain, imite ce qui est bien »

Le musicien congolais, Vang'sy Joseph Tati, vient récemment de faire paraître, à Pointe-Noire, son premier album de sept titres baptisé «Africain, imite ce qui est bien», en vue de conscientiser la jeunesse africaine.

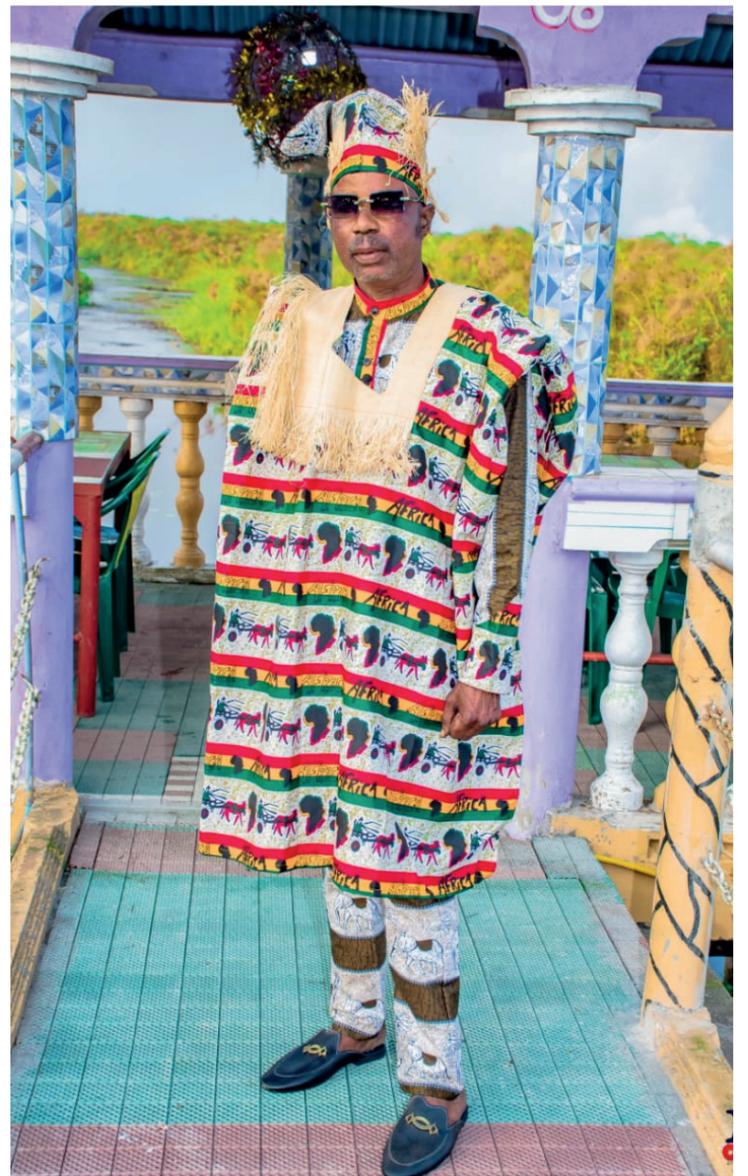
« L'artiste a remarqué que plusieurs personnes, en particulier les jeunes, ne disposent pas de bons exemples ou de bons modèles. La plupart des jeunes portent des tenues qui laissent à désirer. Les jeunes garçons portent des vêtements qui sont trop amples. Leur habillement suscite mille et une questions. Les jeunes filles africaines en général et congolaises en particulier, quant à elles, se distinguent d'une toute autre façon. Le plus souvent, elles mettent des habits trop courts ou trop serrés. Ces jeunes filles et femmes donnent l'impression qu'elles sont plus présentables aux autres en portant les tenues de leurs cadettes », a déploré Vang'sy Joseph Tati.

L'album a vu le jour pour corriger les comportements des jeunes qui laissent à désirer dans le domaine de l'habillement. En plus, l'artiste pointe du doigt les mauvaises pratiques qui se manifestent dans certains pays d'Afrique et d'ailleurs. Il s'agit, entre autres, des enlèvements, des vols à mains armées, les viols et les violences de tout genre. « Je suis dégoûté par toutes ces mauvaises pratiques. J'ai envie de les dénoncer et de conseiller la jeunesse africaine et congolaise. Mon album est un dispositif de lutte acharnée contre les antivaleurs. Je souhaite que tout le monde entende mon message. Je prône la paix et l'unité tant au Congo, en Afrique que dans le monde », a lancé l'artiste.

Les sept titres de cet album sont «Afrique unie», «Hommage à l'histoire», « Bonnes pratiques », «Bana ya Congo », «Iwimbu», «Butondi» et «Continent de la bonne volonté». Pour parvenir à atteindre son ultime but, celui de devenir musicien professionnel capable de vivre de son art, l'artiste demande à ses compatriotes de le soutenir en écoutant attentivement son œuvre musicale et en parlant autour d'eux.

Signalons que ce nouveau leader musical est à la recherche d'un producteur capable de l'accompagner dans son projet.

Chris Louzany



Le musicien congolais Vang'sy Joseph Tati/DR

Les souvenirs de la musique congolaise

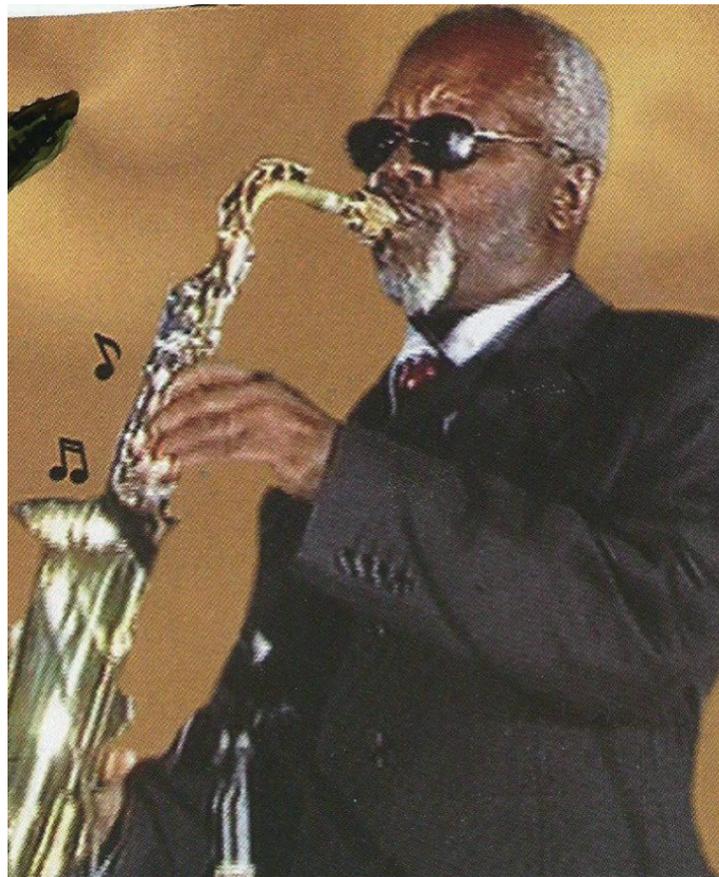
Jean Serge Essous trois « S », sa vie et son œuvre (4)

L'arrivée de l'orchestre Tembo dans la scène musicale congolaise fut un tournant dans le parcours musical de Jean Serge Essous, suite à la rivalité qui naquit avec les Bantous de la capitale, revêtant les allures d'une guéguerre entre les deux groupes et dont la résultante poussa Jean Serge Essous à s'exiler aux Antilles, en 1966.

Face à la provocation des fans de Tembo annonçant sa mort à travers un tract, Jean Serge Essous leur répondit dans une de ses chansons intitulée « Ngai mwana ya Adèle », dans laquelle il fait part à sa chère maman des persécutions dont il est l'objet de la part de ses ennemis. Il adresse, par ricochet, une philippique à Lubelo de la Lune, chef de l'orchestre Tembo, et aux fans du groupe. « Maman Adèle, soki likwe yeba ka té na kufeli Bantous », chante-t-il, poursuivant: « A ta ba lukaka moto ya moninga, ya ko yia ko kunda ngai na bo moyi, wana a ta na miso ya nzambe mokondzi, a ko ndima té oh ! seleka... ». Traduction: « Maman Adèle, si je meurs sache que c'est pour la cause de l'orchestre Bantous », « Même si l'on m'en veut à mort, m'enterrer vivant est une chose que Dieu notre Père ne peut accepter ».

En 1966, les Bantous de la capitale, après avoir participé au Festival des arts nègres à Dakar, au Sénégal, furent invités à livrer des concerts sur place et à Ziguinchor et en Gambie. Leurs prestations furent un grand succès, surtout avec l'exhibition de la danse « Boucher ». Sur le chemin du retour, ils firent escale à Abidjan, en Côte d'Ivoire, où un contrat de six mois leur fut proposé par le directeur de l'hôtel Ivoire. Mais, un ordre venant de Brazzaville leur demandant de rentrer illico au pays afin d'agrémenter les festivités marquant le troisième anniversaire de la Révolution des 13, 14, 15 août 1963 empêcha l'aboutissement de ce contrat.

A l'aéroport d'Abidjan où l'orchestre va embarquer pour Brazzaville, Jean Serge Essous est absent. Le directeur de l'aéroport apprendra au groupe que Jean Serge Essous ne fera plus partie du voyage parce que retenu par



Jean Serge Essous/DR

le directeur de l'hôtel Ivoire, dans l'objectif de finaliser le contrat. C'est en arrivant à Brazzaville que les Bantous apprendront plus tard que leur chef, depuis Abidjan, s'était embarqué dans un

bateau pour Marseille et de Marseille à Paris, où son séjour fut de courte durée car ayant rejoint l'orchestre Rico Jazz composé de quelques congolais dont Freddy Nkounkou et Jerry Mayikani.

Ensuite, un opérateur économique congolais du nom de Bayonne les amena aux Antilles où il disposait d'une propriété dénommée Cabane Bantous. Par la suite, l'on apprendra que Jean Serge Essous aurait quitté momentanément le Congo et les Bantous à cause des menaces dont il était l'objet de la part de certains ténors de la JMNR qui soutenaient l'orchestre Tembo et semaient la terreur dans Brazzaville. Ils voulaient sa peau parce qu'il incarnait la force de l'orchestre Bantous qui freinait l'évolution de l'orchestre Tembo dans la sphère musicale congolaise. Tembo, chantre de la Révolution congolaise et appelé orchestre révolutionnaire, glorifiait les acquis du régime à travers ses œuvres lors de ses prestations dans les différents bars dancing de Brazzaville. A suivre...

Auguste Ken Nkenkela

Kenya

6^e conférence des Nations unies pour l'environnement

L'Assemblée des Nations unies pour l'environnement (UNEA) s'est tenue du 26 février au 1er mars à Nairobi au Kenya, où les chefs d'Etat et plus de 5000 représentants des gouvernements, de la société civile et du secteur privé se sont attaqués à certains des défis environnementaux les plus pressants de la planète.

La session de cette année, la sixième depuis le lancement de l'Assemblée en 2014, a vu les pays examiner quelque 19 résolutions visant à faire face à de nombreux défis, qu'il s'agisse de l'arrêt de la désertification à la lutte contre la pollution de l'air. Ces résolutions s'inscrivent dans le cadre d'une initiative plus large de l'UNEA visant à accélérer la campagne mondiale contre la triple crise planétaire du changement climatique, de la perte de la nature et de la biodiversité ainsi que de la pollution et des déchets. Pour la directrice exécutive du Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE), Inger Andersen, la sixième conférence des Nations unies pour l'environnement a mis particulièrement l'accent sur la manière dont un multilatéralisme renforcé peut aider à atteindre cet objectif. Cette rencontre devrait favoriser une action unie, inclusive et multilatérale qui s'attaquera à tous les aspects de la triple crise planétaire en tant que défi indivisible.

L'Assemblée intervient à un moment critique pour la planète. Le changement climatique s'intensifie, un million d'espèces sont en voie d'extinction et la pollution reste l'une des principales causes de décès prématurés dans le monde. Des ministres, des chefs d'entreprise, des scientifiques et



des défenseurs de l'environnement du monde entier ont proposé des solutions à cette triple crise planétaire au cours de cinq jours de discussions, y compris des débats de haut niveau dédiés au financement et à la technologie. L'UNEA a également consacré une journée à souligner l'importance des accords multilatéraux sur l'environnement, une série d'accords mondiaux sur l'environnement.

Les chefs de gouvernement ont débattu 19 projets de résolution. Ceux-ci appellent notamment les pays à améliorer la qualité de l'air, à lutter contre le changement climatique, à limiter la pollution chimique, à lutter contre

la désertification et à mettre fin à l'appauvrissement de la biodiversité. Les résolutions de l'UNEA ne sont pas juridiquement contraignantes, mais elles sont considérées comme une première étape importante sur la voie des accords mondiaux sur l'environnement et de l'élaboration de politiques nationales. La plupart des discussions de l'UNEA-6 ont porté sur la manière dont la triple crise planétaire enrâcle la pauvreté et creuse le fossé entre les riches et les pauvres.

Les dirigeants ont profité de l'Assemblée pour renouveler les appels à progresser dans la réalisation des objectifs de développement durable, un plan d'action

mondial pour la protection de la planète et la promotion de la prospérité. Seuls 15 % des objectifs, qui doivent être atteints en 2030, sont en bonne voie. « *Nous devons trouver des moyens pratiques de faire progresser le droit de l'homme à un environnement sain, qui est essentiel pour le développement durable* », a déclaré Leila Benali, ministre marocaine de la Transition énergétique et présidente de l'UNEA-6. « *Nous savons que lorsque nous protégeons le monde naturel, la santé publique s'améliore. Lorsque nous nous concentrons sur des solutions durables à la crise climatique, nos économies deviennent plus fortes* », a-t-elle

poursuivi.

Cette année marque le 10^e anniversaire de l'UNEA. Les sessions précédentes ont joué un rôle déterminant dans l'élaboration de la politique environnementale mondiale. En 2022, l'UNEA s'est achevée sur un accord entre les pays pour lancer des négociations sur un instrument mondial juridiquement contraignant visant à mettre fin à la pollution plastique. Cet événement s'inscrit dans une série de jalons environnementaux récents. En septembre dernier, les pays et les entreprises ont signé un pacte historique visant à prévenir la pollution due aux produits chimiques et aux déchets. Deux mois plus tard, lors de la conférence des Nations unies sur le changement climatique, les pays se sont engagés pour la première fois à abandonner les combustibles fossiles qui surchauffent la Terre et provoquent le changement climatique.

Selon les observateurs, le véritable test de l'UNEA-6 sera de savoir s'il peut s'appuyer sur ces succès et unir le monde pour une action cruciale contre le changement climatique, la perte de la nature et la pollution. Rappelons que l'UNEA est le principal organe décisionnel mondial en matière d'environnement et regroupe les 193 Etats membres des Nations unies.

Boris Kharl Ebaka

Chronique

L'apport de l'intelligence artificielle dans le combat climatique

L'intelligence artificielle (IA) progresse à pas de géant dans les domaines de la santé, de l'éducation et de l'industrie. Cette technologie de pointe peut aussi aider le monde à combattre et atténuer les effets du changement climatique. L'IA améliore grandement la vitesse et l'ampleur du traitement de données. Un nombre croissant de gouvernements, d'entreprises et de partenaires de la société civile travaillent de concert pour en récolter les nombreux avantages, dans la droite ligne de la réalisation du Programme 2030 et ses 17 Objectifs de développement durable (ODD).

Les technologies basées sur l'IA offrent des capacités inédites pour traiter d'énormes volumes de données et améliorer les prévisions météorologiques, selon l'Organisation météorologique mondiale. Cela englobe une prédiction plus fine de la trajectoire des changements climatiques, qui pourra grandement aider les communautés et les autorités à élaborer des stratégies efficaces d'adaptation et d'atténuation. L'IA aide déjà des communautés vulnérables dans plusieurs pays comme le Burundi, le Tchad et le Soudan via un projet visant à identifier les principaux lieux de migration climatique, ainsi qu'à fournir des projections futures. Le but est d'anticiper sur les mesures d'adaptation des futurs programmes humanitaires. Par exemple, au Kenya, l'application MyAnga aide les éleveurs à mieux se préparer aux périodes de sécheresse. Grâce aux relevés des stations météorologiques et aux données satellitaires envoyées sur leurs téléphones portables, les éleveurs peuvent anticiper les déplacements de leurs troupeaux et s'épargner un temps précieux en repérage de pâtures.

Alors que les événements météorologiques extrêmes se multiplient et s'intensifient, l'IA peut aider les communautés du monde entier à mieux se

préparer aux catastrophes climatiques. Les initiatives basées sur l'IA ciblent les zones à haut risque et permettent d'affiner les plans d'intervention locaux et nationaux. Pour les zones sujettes aux glissements de terrain, par exemple, l'IA, associée à la cartographie, peut épauler les autorités locales pour planifier et mettre en œuvre des mesures de développement durable, réduire les risques et garantir la sécurité des communautés vulnérables. Des développements connexes en matière d'IA et de robotique figurent parmi les outils d'un projet récent dirigé par l'OMM, le Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE) et l'Union internationale des télécommunications (UIT). De l'amélioration de la précision des prévisions météorologiques à la réduction des risques de catastrophe, l'IA est déjà d'une aide précieuse, assure l'OMM, qui gère un programme de réduction des risques de catastrophe ainsi qu'un système d'alerte précoce au service des pays, des communautés et des agences humanitaires.

Dans le monde entier, les grandes villes surveillent déjà la pollution pour alerter le public en cas de niveaux dangereux. L'IA peut, là aussi, aider les gouvernements à produire des rapports sur la qualité de l'air urbain, cartographier les vulnérabilités et

prendre de meilleures décisions de santé publique. En outre, l'IA peut aussi améliorer la gestion du trafic et des déchets, rendant ainsi les villes plus durables et plus agréables à vivre. Alors que le monde s'organise pour atténuer le réchauffement du globe à moins de 1,5 degré Celsius, l'IA peut révolutionner l'approche mondiale de la neutralité carbone et ouvrir la voie à une ère de durabilité intelligente. Les algorithmes générés par l'IA jouent en effet un rôle clé pour minimiser l'impact environnemental en optimisant les réseaux de distribution électrique et en augmentant l'efficacité des sources d'énergie renouvelables. L'IA peut aussi aider en termes de maintenance des installations génératrices d'électricité, en réduisant de ce fait les temps d'arrêt dans la production d'énergie et donc l'empreinte carbone. Il en va de même pour l'agriculture, autre secteur fortement émetteur (22% des émissions de gaz à effet de serre dans le monde, selon l'ONU). Grandes entreprises et petits agriculteurs sont tous confrontés à des événements météorologiques extrêmes, à la pénurie d'eau et à la dégradation des terres. L'IA peut aider à optimiser les pratiques, réduire les déchets et minimiser l'impact environnemental de la production alimentaire.

Boris Kharl Ebaka

Le saviez-vous ? D'où vient l'expression « Rien de neuf sous le soleil » ?

L'expression « Rien de nouveau sous le soleil » trouve son origine dans l'Ancien Testament, plus précisément dans le livre de l'Ecclésiaste. Ce proverbe biblique est attribué à un certain Qohélet, qui déclare : « Ce qui fut sera, Ce qui s'est fait se fera, et il n'y a rien de nouveau sous le soleil ».

L'expression souligne que malgré les apparences de changement dans le monde, les choses restent fondamentalement identiques. Les générations se succèdent, les inventions se multiplient, mais l'essence de l'humanité demeure inchangée. La quête de nouveauté et de révolution se heurte à la réalité inéluctable de la mort, qui transcende toutes les époques et projets humains.

Ainsi, lorsque vous répondez avec un soupir à ceux qui vous demandent des nouvelles, vous évoquez cette profonde maxime qui traverse les âges. Rien de neuf sous le soleil, mais peut-être une sagesse intemporelle à méditer. « Rien de neuf sous le soleil » continue d'être utilisée aujourd'hui en raison de sa profondeur et de sa pertinence intemporelle dont en voici quelques raisons pour lesquelles elle résonne encore avec les gens :

-Observation de la répétition : l'expression souligne que l'histoire se répète, que les événements et les comportements humains reviennent inlassablement. Les cycles de la vie, les schémas sociaux et les erreurs du passé se reproduisent, ce qui rend cette maxime toujours d'actualité.

-Sagesse ancienne : étant tirée de l'Ancien Testament, cette expression porte en elle une autorité et une sagesse qui transcendent les époques. Les proverbes bibliques ont souvent une portée universelle et sont considérés comme des enseignements intemporels.



Deux personnes en pleine discussion/DR

-Réconfort dans la stabilité : face aux bouleversements constants du monde moderne, l'idée qu'il n'y a « rien de nouveau sous le soleil » peut apporter un certain réconfort. Elle rappelle que malgré les changements rapides, certaines vérités fondamentales demeurent inchangées.

-Réflexion sur l'humanité : cette expression invite à

réfléchir sur la nature humaine, nos aspirations, nos limites et notre quête perpétuelle de sens. Elle nous rappelle que, malgré nos avancées technologiques, nous sommes toujours confrontés aux mêmes questions existentielles.

Jade Ida Kabat



Toute l'actualité Du Bassin du Congo EN VIDÉO



AGENCE D'INFORMATION
D'AFRIQUE CENTRALE

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

LE COURRIER
DE KINSHASA

+336 11 40 40 56

info@adiac.tv

84, boulevard Denis-Sassou-N'Gessou
Brazzaville - République du Congo

www.adiac.tv



Bien-être

La sueur, désagréable... mais indispensable

La sueur n'est pas toujours de bonne compagnie mais elle se révèle indispensable. Vitale même. Evacuée par les pores de la peau, la sueur permet d'éviter une surchauffe à notre corps. Plongée dans un liquide encore souvent mystérieux.

Saviez-vous que nous évacuons en moyenne chaque jour, environ 0,5 litre de sueur ? En cas d'effort important, la quantité peut même atteindre jusqu'à plusieurs litres par heure ! Son objectif ? Refroidir notre organisme en participant ainsi à ce que les spécialistes appellent la thermorégulation.

L'Académie nationale de médecine définit la sueur comme une « solution saline faible, d'odeur particulière, sécrétée par les glandes sudorales et déversée sur la peau en quantité très variable suivant la température extérieure et l'activité physique et selon les individus ». Il existe en fait deux types de glandes sudorales (qua-



lifiées aussi de sudoripares) : les eccrines et les apocrines.

L'odeur de transpiration

Les premières sécrètent une sueur composée à 99 % d'eau. Le 1 % restant comprend des constituants du plasma dans lequel se trouve par exemple du chlorure de sodium – qui donne le goût salé – de l'urée ou encore des acides aminés. En cas d'effort intense, des acides lactiques viennent s'ajouter. D'une manière générale, cette sueur est plutôt claire, transparente et sans odeur. Ce qui n'est pas le cas de la sueur sécrétée par les glandes sudoripares apocrines. Ces dernières sont principalement situées dans la région

axillaire, mais aussi autour des aréoles mammaires, sur le cuir chevelu et dans la région génitale. Elles produisent une sueur en très faible quantité, par rapport aux glandes eccrines, ne jouant de ce fait, aucun rôle dans la régulation thermique. Le soluté en question présente ainsi une composition différente : plus riche en protéines. Sans compter que la sécrétion des glandes apocrines peut se mélanger au sébum de la peau. Et c'est justement ce cocktail qui, au bout d'un certain temps, peut provoquer une odeur souvent ressentie comme désagréable. La fameuse « odeur de transpiration ».

Destination Santé

Se moucher trop fort, quels dangers ?

Se moucher pour libérer son nez des mucosités qui s'y accumulent est naturel, et en principe sans danger. Pourtant, il vaut quand même mieux ne pas souffler trop fort. En voici les principales raisons.

Des saignements. Dans certains cas, souffler trop fort pour débarrasser son nez des mucosités et autres saletés qui le bouchent peut causer un saignement de nez. C'est surtout le cas lorsque l'air devient froid. Alors, l'humidité ambiante est réduite, ce qui dessèche la muqueuse nasale. La membrane recouvrant la cavité nasale s'affine et les vaisseaux sanguins remontent à la surface. Dans un tel contexte, se moucher fortement peut abîmer la veine et entraîner un saignement. Cela étant, pas d'inquiétude excessive, ce type de saigne-



ments s'arrête le plus souvent de lui-même. Une otite. Ce danger est plus rare mais il demeure possible puisque la cavité nasale

est reliée aux oreilles par la trompe d'Eustache. « Le risque existe d'envoyer certaines bactéries présentes dans le nez vers les oreilles, causant une infection (souvent une otite, ndlr) », explique la Ohio State University sur son site Internet. Une rupture du tympan. Dans le cas d'un rhume dans le contexte duquel le nez est vraiment très bouché, un souffle très puissant peut générer suffisamment de pression pour créer un trou dans le tympan. En raison, là encore, de la connexion entre le nez et l'oreille. « Mais cela reste vraiment très peu fréquent », rassurent les rédacteurs du site de l'université américaine.

Une rupture d'anévrisme. Ce danger, bien plus inquiétant que les précédents, est heureusement rare. Mais il n'est pas impossible. Une étude de l'American Heart Association a mis au jour un lien entre le fait de se moucher trop fort et le risque de déclencher une rupture d'anévrisme. Un « anévrisme cérébral apparaît lorsque la paroi d'une artère intracrânienne se dilate de façon anormale, ce qui crée une poche de sang », rappelle le Centre hospitalier universitaire vaudois de Lausanne. En cas de rupture, « cela génère une hémorragie intracérébrale plus ou moins importante et dramatique ».

Comment faire pour éviter ces risques ? Si vous êtes très enrhumé, préférez souffler doucement par chaque narine séparément et doucement. Si cela ne suffit pas, optez pour des sprays de solution saline, permettant de ramollir et décomposer le mucus. Ce qui le fera sortir plus facilement.

D.S

Départs en vacances
Sur la route en toute sécurité

Le jour du départ en vacances approche. Toute la famille est impatiente d'arriver à destination. Mais avant cela, pour que votre trajet se déroule dans les meilleures conditions, soyez intransigeant sur la sécurité. Voici quelques conseils.



Tout d'abord, avant de prendre le volant, reposez-vous. Prendre la route avec un manque de sommeil ou rester volontairement éveillé longtemps afin de parcourir plus de kilomètres provoquent les mêmes effets négatifs sur les capacités du conducteur que la présence d'alcool dans le sang : 17 heures de veille active équivalent à 0,5 g d'alcool par litre de sang.

Avant de partir et lors de la pause-déjeuner, préférez les aliments protéinés (jambon, viande froide, œufs durs) et fuyez les graisses ou les sucreries (saucisson, viandes en sauces, barres chocolatées). En effet, tout ce qui est difficile à digérer favorise la baisse de la vigilance. Sur le trajet, buvez très régulièrement de l'eau pour vous hydrater, surtout s'il fait chaud. Proposez-en aussi à tous les passagers et surtout aux enfants.

Question de bon sens, en voiture, tout le monde boucle sa cein-

ture, à l'avant comme à l'arrière. Vérifiez régulièrement que vos enfants restent bien attachés. Et pas question de passer le bras au-dessus de la ceinture. Pensez également à activer la sécurité enfant pour verrouiller les portes arrières.

Pauses impératives

Pour garder votre attention à son maximum, arrêtez-vous toutes les 2 heures environ. Descendez de voiture et profitez-en pour vous dégourdir les jambes, boire de l'eau... Si vous sentez le sommeil venir (troubles visuels, bâillements, raideur de la nuque, irritabilité, lenteur des réactions...), n'attendez pas pour faire une pause. Si vous ne pouvez pas passer le volant à un autre conducteur, prenez le temps de dormir au calme, ne serait-ce que 15 à 20 minutes. Le café ou un « bol d'air » ne suffiraient pas à vous « réveiller ».

D.S

Football en Afrique

De loisir colonial au sport populaire

Le football en Afrique a connu une évolution fascinante, passant d'un loisir réservé aux colons au sport le plus populaire sur son sol. Cette transformation n'a pas été sans défis ni luttes, mais a finalement abouti à une africanisation de ce sport, devenu un symbole d'émancipation et d'identité pour de nombreux pays africains.

Après le déroulement de la 34^e édition de la Coupe d'Afrique des nations de football en Côte d'Ivoire, il est intéressant de se pencher sur l'histoire et l'évolution de ce sport. Alors que ses débuts avaient été marqués par la ségrégation et la domination coloniale, le football a su devenir un instrument de liberté et de fierté pour de nombreux Africains.

Dans les colonies britanniques, ce sport a été rapidement adopté par les Africains dès les années 1900, contrairement aux colonies françaises où il était réservé aux seuls colons jusqu'aux années 1920. En Algérie, des clubs musulmans ont émergé malgré les restrictions imposées par les autorités françaises, tandis que dans l'empire colonial belge, le football était encouragé par l'Église catholique.

Avec l'avènement de la décolonisation, le football est devenu un moyen d'expression et d'opposition à la domina-



tion. Les pays africains ont créé des équipes nationales et des stades symboliques, marquant ainsi leur indépendance. Les noms des clubs reflètent souvent la richesse naturelle et culturelle du continent, renforçant l'identité africaine dans le football. Les équipes nationales sont devenues les symboles des identités nationales, tandis que les stades portent des noms en référence aux héros de l'indépendance. Le football africain a également

connu une croissance significative sur la scène internationale, avec des joueurs de renom évoluant dans les meilleurs clubs européens et remportant des titres prestigieux. La Coupe du monde de la Fédération internationale de football association a également été le théâtre de performances mémorables des nations africaines, mettant en lumière le talent et la passion des joueurs du continent.

Malgré les défis persistants

tels que la corruption, les inégalités et les infrastructures insuffisantes, le football continue de jouer un rôle crucial dans la société africaine, unifiant les gens et inspirant les générations futures à poursuivre leurs rêves sur et en dehors du terrain. L'évolution du football en Afrique a été marquée par une résilience et une passion inébranlable qui ont transcendé les frontières et les obstacles. Les histoires de gloire et de triomphe sur

le terrain ont été entrelacées avec des défis et des luttes en dehors du terrain, créant un tissu complexe qui définit l'essence même du football africain.

Alors que de nouveaux talents émergent et que les anciens continuent d'inspirer, le football en Afrique reste un miroir de son histoire mouvementée, reflétant à la fois ses luttes et ses victoires. À travers les joies partagées lors des victoires et les peines ressenties lors des défaites, le football continue d'unir les peuples africains et de nourrir l'espoir d'un avenir où le sport reste un catalyseur de progrès et de changement.

Aujourd'hui, l'attrait des clubs professionnels de football européen, notamment en termes de niveau de rémunération offert, continue d'entraîner une migration significative de jeunes joueurs au détriment des clubs locaux et continentaux.

Roch Blanchard Okemba



LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Un **Espace de Vente**
Une sélection unique de la
LITTÉRATURE CLASSIQUE
(africaine, française et italienne)
Essais, Romans, Bandes dessinées,
Philosophie, etc.









Un Espace culturel pour vos Manifestations
Présentation des ouvrages, Conférences-débats, Dédicaces
Emissions Télévisées, Ateliers de lecture et d'écriture.



**Brazzaville : 84 bd Denis Sassou N'Gusso
immeuble les Manguiers (Mpila). Brazzaville
République du Congo**

Horaires d'ouverture:
Du lundi au vendredi (9h-17h)
Samedi (9h-13h)



www.lesdepechesdebrazzaville.fr

Plaisirs de la table

Les feuilles de patate douce, un aliment bon pour le cœur !

Peu connues mais comestibles, les feuilles de patate douce sont un légume largement consommé sous les tropiques. Elles ont une texture assez ferme et une saveur prononcée, plus ou moins amère.

Riches en protéines, bêta-carotène, calcium, phosphore, fer, vitamine C et fibres, les feuilles de patate douce ont des vertus protectrices sur les parois des vaisseaux sanguins. Leur consommation réduit donc les risques de maladies cardiovasculaires.

Elles apportent à l'organisme les vitamines et sels minéraux dont il a besoin. Les histogrammes montrent que les feuilles de patate douce fournissent davantage d'éléments nutritifs, en particulier de vitamine A. Plus les feuilles sont sombres, plus elles contiennent de vitamine A.

Les feuilles de patate douce se cuisinent comme des épinards ou comme n'importe quelle feuille verte. Elles sont donc très polyvalentes et s'intègrent dans tous types de plats. Il suffit de les émincer grossièrement puis de les incorporer dans votre plat.

Si vous envisagez de les cuisiner dans la journée, placez votre bouquet dans un verre d'eau à température ambiante, jusqu'à utilisation. Si vous souhaitez les conserver pendant trois à cinq jours, détachez les feuilles des tiges, lavez-les délicatement à l'eau, essorez-les puis faites-les sécher sur un torchon.

Enveloppez-les ensuite dans un torchon propre que vous placerez dans une boîte hermétique. Cela les protégera du froid et de l'humidité et elles conserveront ainsi leur fraîcheur pendant plusieurs jours. Cette technique permet aussi d'avoir des feuilles prêtes à l'emploi au frigo.

Imane de Imelda



RECETTE

Galettes de patate douce

INGRÉDIENTS

- 600 g de patate douce
- Un œuf
- 80 g d'emmental râpé
- 100 g de farine
- Une pincée de cumin (facultative)
- Une pincée de sel et de poivre

PRÉPARATION

Épluchez vos patates douces et détaillez-les en cubes. Faites les cuire à la vapeur. Elles sont cuites quand la pointe d'un couteau s'enfonce dans la chair sans résistance.

Dans un saladier, écrasez la chair de la patate douce en purée à la fourchette. Ajoutez l'œuf battu en omelette, la farine et l'emmental, assaisonnez et ajoutez le cumin. Homogénéisez la préparation.

Préchauffez votre four à 180°. Recouvrez la plaque du four de papier cuisson puis déposez deux cuillères à soupe de préparation et étalez-la avec le dos d'une cuillère pour former des galettes. Enfouez à mi-hauteur pendant une vingtaine de minutes (en fonction de votre four). Retournez les galettes et laissez-les dorer encore une dizaine de minutes sur l'autre face. Et c'est prêt ! Bon appétit.

Imane de Imelda



SOLUTION :

Le mot-mystère est : PLANÉTIUM

C S E A R A
 P H O T O C O P I E U R
 A L O U R D I N S A
 A M E S U I C I D E
 P O R T N U M E R O
 V I D E A L I M A S
 O U B L I E T T E S
 O N C E G R E E N C
 C O U S U T E A
 T R A C T A R T T U
 E B A H I T O S E S
 E C U E Z A M B I E
 I S O L A C E I N T
 U T B L I E R R T T
 A V I O N A L E S E

H E R O N H E I N
 A R A A M E L E
 N E V E U B R E F
 C I N S E R E L
 H O N T E E S S E
 E U R E C U S E
 A G E R A M I
 E T E B U C C I N
 P E A G E H S U
 I N E C T A R I
 L O T I O S E N T
 E N N U I T E E
 E T E T E E L F E

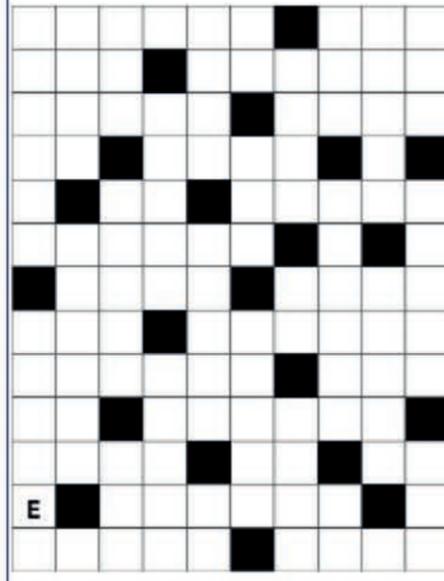
• SOLUTION DE LA GRILLE N°139 •

5	3	9	8	2	1	4	7	6
4	7	1	9	5	6	3	2	8
8	6	2	7	3	4	5	1	9
3	5	7	4	8	9	1	6	2
9	2	6	5	1	3	7	8	4
1	4	8	2	6	7	9	3	5
7	8	3	6	4	5	2	9	1
6	9	4	1	7	2	8	5	3
2	1	5	3	9	8	6	4	7

• SOLUTION DE LA GRILLE N°123 •

4	1	5	3	7	6	9	8	2
2	7	9	1	8	5	4	6	3
6	8	3	4	9	2	5	1	7
7	5	8	6	4	9	3	2	1
1	9	2	7	5	3	6	4	8
3	4	6	2	1	8	7	5	9
9	3	4	8	6	1	2	7	5
8	2	7	5	3	4	1	9	6
5	6	1	9	2	7	8	3	4

MOTS CASÉS 10X13 • N°190



- 2 LETTRES**
AI - ET - HE - NE - NI - PI - RA - SU - TU
- 3 LETTRES**
AIE - ECU - EST - MAL - PAN - QUI - TAS - TES - UNE - USE
- 4 LETTRES**
ACRE - AIES - AMER - EPEE - GEMI - MEAT - PIPI - SURS - TETE - TIEN
- 5 LETTRES**
ARIDE - CRISE - ELISE - ENFLE - FRIPE - PEINE - REGNE - RUINA - SALEE - STAGE - STAND
- 6 LETTRES**
APNEES - ERAFLE - FRITES - IMITAI - OTARIE - PAQUET - PEAGES - PECHER - PUANTS - REGAIN - ROUGES

• SUDOKU • GRILLE N°153 • FACILE

	7			8		6	
1	6	4		7			3
3	9			5	8		4
6				9	3		
	3	7				6	2
			2	5			7
4	8	1			5		2
2			3		4	7	9
	9		5				1

SUDOKU • GRILLE N°142 • DIFFICILE

			4			6		9
		1		9				
		8		5			2	3
			7	4				8
			1		3			
	1			8	9			
2	8			6		9		
				7			5	
6	3			4				

O E D N A M A P E M V B E E V
 M C C O C C Y X A I A K T L I
 O S E R U M E D R B O C A A S
 T R C A Y N A G E A E D R R Q
 E U O C N C U U R P H A E I U
 U O L A A L R A S E C V I P E
 R L E M E R K U S R A O U S U
 G E V D E J S I A R T C G I X
 E V I T A T O R T U S A I D U
 N S E R G N O C M C I T F A E
 I O A Y D E E L A H P E C R U
 E R O T S A C P G E R A U O T
 V B A R N U M T A M B O U R R
 R E N A L P I B U T O P I E E
 E T U M I Z A L U S T R E R V

- ADHESION
- AMANDE
- ANNEXE
- AVOCAT
- AZIMUT
- BABEURRE
- BARNUM
- BIPLAN
- CASTOR
- CEPHALEE
- COCCYX
- CONGRES
- FIGUIER
- GENIEVRE
- KARAOKE
- LUSTRE
- MACADAM
- MACARON
- MADRIER
- MARTYR
- MOTEUR
- OCEAN
- PERRUCHÉ
- PISTACHE
- RADIS
- ROTATIVE
- SERUM
- SORBET
- SPIRALE
- SUSPECT
- TAMBOUR
- TAPENADE
- TOUAREG
- TRAVERS
- UTOPIE
- VELOCE
- VELOURS
- VERTUEUX
- VIRGULE
- VISQUEUX

A cœur ouvert

« *Bien dans sa tête, bien dans ses baskets* »

En ce début d'année, nombreux sont ceux et celles qui ont pris de bonnes résolutions visant les plus belles versions d'eux et de leur vie. Avant de se lancer tels des pèlerins en quête de la nouvelle Jérusalem, il est important de se rappeler l'importance d'être bien dans sa tête, bien dans ses baskets.

Le bonheur n'est pas un objectif. Il est l'ingrédient indispensable à la réalisation de ses objectifs. Un cœur en mal-être n'est pas à même de donner le meilleur de lui-même, de trouver en lui les ressources et les effluves de motivation pour affronter les défis d'une journée, du quotidien, d'une année ou d'une vie. La santé mentale est d'une importance capitale dans l'épanouissement d'un individu ou d'une communauté. La vie est faite de tellement de pressions, tellement de stress généré de toutes parts, l'indifférence et la méfiance sont devenues mon-

naie courante à tel point que la solitude et le désespoir deviennent des proies pour les personnes vulnérables ou rendues vulnérables par une maladie, un handicap, une différence visible ou non, un statut, une condition. Pourtant tous aspirent au bonheur et chaque individu, quelle que soit sa condition, est un maillon indispensable du filet de la vie.

Il est alors impératif de prendre soin de soi, de son esprit, de ses émotions. Il est important de veiller sur son bien-être comme l'on veille sur celui de nos enfants ou des personnes qui nous sont chères.

Car comment servir la société et prendre soin des autres quand nos propres réserves émotionnelles sont à court de carburant ? Combien d'exemples dans nos cités de personnes qui sont arrivées au bout de leurs limites, se retrouvant à parler seules, converser seules, perdues dans une réalité déconnectée de la réalité collective ou ayant imposé à leur corps, à leur cœur des pressions qu'elles ont pu supporter longtemps ?

Prenez soin de vous.

Princilia Pérès

HOROSCOPE

Bélier
(21 mars - 20 avril)

Vous débordez d'énergie et de bonnes idées. Vous donnez du corps à votre quotidien et vous saurez vous entourer. Il y a de la joie et de l'amour dans votre vie, vous en serez particulièrement heureux.

Lion
(23 juillet-23 août)

Vous êtes prêt à accueillir la nouveauté comme elle arrive. Il y aura un temps d'adaptation à vos projets mais ce sera pour mieux les consolider, soyez critique et fin observateur.

Capricorne
(22 décembre-20 janvier)

La famille est un bien très précieux, particulièrement lorsque les temps sont difficiles. Laissez vos proches vous entourer et vous conseiller, vous ne serez que plus en sécurité.

Taureau
(21 avril-21 mai)

Vous entrez dans une étape de vie importante, des changements se profilent et pour le meilleur. Laissez faire les choses et ne forcez pas le destin, vous avez une bonne étoile avec vous.

Vierge
(24 août-23 septembre)

Un voyage se profile et vous redonne un coup de motivation. Vous serez heureux de pouvoir vous projeter et d'apprécier ce temps de préparations. La chance est avec vous cette semaine.

Verseau
(21 janvier-18 février)

Votre générosité à toute épreuve rend la vie des autres meilleures. Attention toute fois à ne pas vous oublier ! La complicité est au rendez-vous, vous vous sentirez vivant auprès de vos proches.

Gémeaux
(22 mai-21 juin)

Vous êtes prêt à en découdre, personne n'osera se mettre sur votre passage ou entraver vos projets. Votre trajectoire est puissante, vous bâtissez un avenir solide. Des moments complices en famille sont au rendez-vous.

Balance
(23 septembre-22 octobre)

Vos sautes d'humeur sont parfois dures à suivre et pourraient faire souffrir vos proches. Soyez diplomate plutôt que direct, vous aurez davantage à y gagner en faisant attention aux personnes qui vous entourent.

Poisson
(19 février-20 mars)

Vous avancez avec sagesse et méthode. Vous êtes tourné vers l'avenir et construisez des bases solides pour vos projets à venir. Une connaissance perdue de vue viendra vous éclairer.

Cancer
(22 juin-22 juillet)

Vous retrouvez une forme de confiance en vous et vous avez les idées plus claires. Vous effectuez de belles progressions et cela dans plusieurs domaines de votre vie. Vous serez fier de chemin parcouru.

Scorpion
(23 octobre-21 novembre)

Il vous faudra faire preuve d'une organisation irréprochable pour les mois à venir, particulièrement si vous avez besoin de régler des problèmes financiers. Une aide extérieure sera la bienvenue.

Sagittaire
(22 novembre-20 décembre)

Vos idées se concrétisent très vite ! Cela implique des changements de trajectoires et de la nouveauté. Ne vous laissez pas surprendre, observez tous les signes extérieurs qui viennent à vous.

PHARMACIES DE GARDE

DIMANCHE 3 MARS 2024

Retrouvez, pour ce dimanche, la liste des pharmacies de garde de la capitale.

MAKÉLÉKÉLÉ	Rosel
Pharmacie de jour	Rond-point Koulounda
Hopital Makélékélé	La Victoire
Jireh Rapha	Daphné
Nobel	Pharmacie de nuit
Pharmacie de nuit	Sophiana
Grand Séminaire	Désir
Rond-point Makélékélé	Tsieme (ex Galesy)
Kisito	Ebina
Château d'eau Goldine	Boueta Mbongo
BACONGO	Coronella
Pharmacie de jour	TALANGAI
Chris Roi	Pharmacie de jour
Commune de Bacongo	Lecka
Marché Total	Terminus Mikalou
Pharmacie de nuit	Vert D'O
Sandza	Pharmacie de nuit
Prosper	Esplanade
Commission	Saint Robert
La Glacière	Galy
POTO-POTO	Jaque Rufin
Pharmacie de jour	Père Emerauce
Carrefour	Immaculé
Christale	Eckodis
Vader Veecken	Louanges
Pharmacie de nuit	Lycée T.Sankara
Péniel	Croix Saite
Poto-Poto	MFILOU
Exaucé	Pharmacie de jour
Alex	Konix
Les Anfes	Médine PK Mfilou
MOUNGALI	La Base
Pharmacie de jour	Pharmacie de nuit
Rond-point Mougali	El Rodriguo
Zoo	Ô Océanne
Mayama	Bethesda
Auréole	Nuit Exode
Daffe	DJIRI
5 ^e Galaxie	Pharmacie de jour
Pharmacie de nuit	Saint Luc
Celmesterica	M-Reina
et Jenny	Ile de la santé
Délivrance	Horeb
Jagger	Pharmacie de nuit
Boueta Mbongo	Oasis
La Renaissance	MADIBOU
Liema	Pharmacie de jour
La Grâce	Affia
OUENZÉ	Pharmacie de nuit
Pharmacie de jour	Nuit Victorieuse